

L'art de la terre

Caves de la Maison de Courten, Sierre

Montrer, sous un angle particulier – l'objectif est à la verticale des cultures –, l'empreinte du travail des hommes sur la terre: telle est l'ambition de l'exposition de photographies d'Oliver Lasserre intitulée «L'art de la terre», fruit d'une collaboration entre les Caves de Courten et le Musée valaisan de la vigne et du vin.

Prises au fil du Rhône, et notamment au-dessus du vignoble valaisan, les images exposées expriment la rationalité du travail agricole, la précision mécanique et répétitive des parallèles. Le photographe s'intéresse à la trace de l'outil dans le sol, à la préparation de la terre, à l'empreinte géométrique du roulement, à la couverture des jeunes semis. Conscient que le paysage est dynamique, qu'il change au rythme des activités humaines. Le son de quelques outils accompagne les clichés.

Le travail photographique est pour Olivier Lasserre, architecte-paysagiste, une démarche personnelle: «Je veux regarder la terre en face». Pour cela, il utilise un hélicoptère biplace, car «il faut voler, et voler lentement, à faible altitude». Il fixe sur la pellicule des parcelles qui sont autant de «cellules de base» du

paysage, superposition de nature et de culture. Le résultat est étonnant: des images abstraites, «l'abstraction appliquée au paysage», et des couleurs profondes. L'artiste veut montrer non pas la nature, mais la culture, plus précisément la monoculture: «Le travail des hommes révèle les formes et la beauté de la nature!» dans «la magnifique ancienne» de cette symbiose homme-nature». Il veut «mettre en relation la forme rectangulaire de la photo avec celle de la parcelle. Regarder de face, simultanément, la rationalité orthogonale du papier et celle de la plaine cultivée. Puis au mur, le rectangle de papier où les lignes de culture deviennent lignes d'horizon».

La vallée du Rhône est la première source d'inspiration d'Oliver Lasserre: les pâturages à plus de 2000 m d'altitude, les plantes aromatiques et médicinales, les vignes et les arbres fruitiers. Puis viennent la région de Genève et ses tourbes noires, le Grenoblois et ses noyers, Valence et ses vergers, la Drôme et ses cultures expérimentales, Carpentras et ses oeillets, Avignon et ses cultures maraîchères, les Baux-de-Provence et leurs oliviers, la Camargue et ses rizières, enfin



© 2005-2006 Olivier Lasserre

De haut en bas: plans de courgettes, culture d'oignons, semis de céleri et cinq bandes colorées plantées de salades vertes et rouges. Roche (VD), fin avril.

les marais salants et les parcs à huîtres. Un livre naît de ces clichés, jalonné de témoignages d'agriculteurs: ces hommes et ces femmes «changent le regard que je porte sur mes propres images». Un livre en vente aux Caves de Courten pour prolonger la magie de l'exposition. ///

Jusqu'au 2 septembre, ouvert mardi - sa, 15 h - 19 h. Dimanche 14 h - 18 h. Les 26-27 mai, 1^{er} - 2 septembre 10 h - 18 h.